

Usages privés et professionnels d'Internet : apprentissage ou substitution

Myriam Le Goff-Pronost, Virginie Lethiais, Nicolas Jullien
ENST-Bretagne, MARSOUIN
myriam.legoff@enst-bretagne.fr
virginie.lethiais@enst-bretagne.fr
nicolas.jullien@enst-bretagne.fr

Alors que l'utilisation des NTIC et notamment d'Internet par les ménages tend à se « développer », une question qui émerge est celle de l'utilisation que font ces ménages de ces nouvelles technologies.

Une étude récente réalisée par l'institut GFK indique que, fin 2002, 24% des foyers français disposaient d'un accès Internet à domicile, contre 22% l'année précédente. Ces résultats sont confirmés par une étude de Médiamétrie qui estime à 6 219 000 le nombre de foyers accédant à Internet depuis leur domicile au quatrième trimestre 2002, soit 25,2% des foyers français.

Parmi les nombreuses enquêtes réalisées sur les usages d'Internet par les ménages français, la plupart se contentent de décrire les différentes utilisations que font les Internautes de ce nouveau média, soit à leur domicile, soit sur leur lieu de travail, sans toutefois s'interroger sur l'existence d'un lien entre les deux types d'usages. Une récente étude réalisée par IPSOS, après avoir dressé un panorama des usages des Internautes sur leur lieu professionnel, interroge ces derniers sur la part que représente les usages privés dans l'utilisation faite d'Internet sur leur lieu de travail.

Dans le cadre de nos travaux, nous avons nous aussi choisi de distinguer les usages privés des usages professionnels. D'un point de vue global, nous nous sommes interrogées, sur l'existence d'un lien entre le fait d'utiliser Internet sur son lieu de travail et la connexion à domicile. Si un tel lien existe, deux hypothèses peuvent être formulées quant à la nature de ce lien. La première hypothèse est qu'il existe un effet d'apprentissage qui inciterait les usagers professionnels à se connecter à leur domicile. L'existence d'un effet d'apprentissage a été, par exemple, mis en évidence sur le marché des logiciels, les usages professionnels créant une demande privée.

La seconde hypothèse qui peut être faite, en ce qui concerne le lien entre usage d'Internet sur le lieu de travail et à domicile est que ces deux types d'usages sont substituables. En effet, l'enquête réalisée par OPSIS montre que 66% des actifs internautes déclarent utiliser Internet pour rechercher des informations personnelles, 15% pour effectuer des achats pour eux-mêmes, et 60% avouent utiliser Internet au bureau pour se divertir. L'utilisation d'Internet sur le lieu de travail à des fins privées semblant être entrée dans les mœurs, on peut alors s'interroger sur l'utilité d'une double connexion pour les personnes connectées sur leur lieu de travail.

Nous voulons donc mesurer l'impact de la probabilité d'utiliser Internet sur le lieu de travail sur la probabilité de se connecter à domicile. Un impact positif tendrait à valider notre première hypothèse de l'existence d'un effet d'apprentissage alors qu'un effet négatif pourrait traduire un effet de substitution, ce qui correspond à notre seconde hypothèse.

Une comparaison des usages privés et des usages professionnels d'Internet peut aussi constituer un élément de réponse à la question qui nous intéresse.

Pour répondre à ces questions, nous disposons des résultats d'une enquête sur les usages d'Internet réalisée dans le cadre de MARSOUIN, qui interroge 2000 ménages bretons sur leurs équipements TIC et leurs usages, privés et professionnels, de ces technologies. Une étude statistique des données montrent qu'il existe bien un lien entre le fait d'utiliser Internet au domicile et l'usage professionnel, sans toutefois nous permettre de préciser le sens de cette relation. Nous construisons un modèle Logit, décrivant la probabilité d'adoption d'Internet à domicile en fonction de variables « classiques » telles que l'âge du répondant, sa CSP, etc..., et de variables représentatives des usages d'Internet sur le lieu de travail. Ce modèle nous permet de montrer que les deux effets coexistent, l'un ou l'autre des deux effets émergeant en fonction de la fréquence des usages sur le lieu de travail. En effet, il fait apparaître un effet apprentissage chez les « gros » utilisateurs d'Internet au travail, alors que les « petits » utilisateurs d'Internet au travail semblent plutôt caractérisés par un effet substitution.